

Diplômes de 1^{re} classe : MM. Malhey, Wallef, Dufré, Margotin.
Diplômes de 2^e classe : MM. Chauvet, Jémont, Traversé, Perrault, Eliazer, Ribeyrotte, Meunier, Tixier, Rougel, Guillof, Lucas et Maugery.

GROUPE VIII

Hors concours : MM. Gustave Sandoz, Alph. Déde, Lahaye, Péconnet, Beaudouin, Ruault Bieli, Grali et Chambin, Dreux, Margaine, Brunet.

Diplômes d'honneur : MM. Besson, Prat, David.
Diplômes de 1^{re} classe : MM. Roby, Félix Duchemin, Pouplier et Rambourg, Léon Vaguer, Alexandre Vaguer, Philippi, Raga, Pochiet, Ucciani, Lefèvre, Vaumarin, Louis Chevrier, Poinsignon, Buret, Chopard, Chargueraud, Regad, P. Radel Cleray, Jallou, Huguenin et Chopard, Auguste Casiez.

Diplômes de 2^e classe : MM. Lorier, Ducreux, Gossart, Bernard, Blondel, Vuillormoz et Mangou, Piel, Sylvestre, Gellé, Gucy et Wattiaux, Louis Bonin, Najardot, Bonon, Lerculé.

Hors concours : James Vidie et fils, Berquin, Varangez, Holtot et Charpentier, Dalifol et Cie, Houdebine père et fils.

Diplômes d'honneur : MM. Barbedienne, Thiébaud frères, Susse frères, Coupied fils et Drouard, Emile Colin et Cie.

Diplômes de 1^{re} classe : MM. A. Basset, Soleau, Siot et Perzinka, Masse, Auguste Gouge, E. Dreyfoas.

Diplômes de 2^e classe : MM. Jourdan, Pocard, et Berhermoz, Clémencet, Rouxville, Kamonier Térés.

Hors concours : MM. Legras et Cie, Jules Houy.

Diplômes d'honneur : Société des Glaces de St-Gobain, MM. Mellerot frères, Léveillé.

Diplômes de 1^{re} classe : MM. Sauvageot et Cie, Picard et Cie, Grand'homme et Garnier, Pezé et Mauger, Chineau, Enot.

Diplômes de 2^e classe : MM. Chaumeil, Perreux, Guérillon, Gibrelle, Danielli, Grenol, Gossard fils.

GROUPE IX ET X

Diplômes d'honneur : MM. Evette, H. Didout fils, Colmont, Rouillet et Descamps, Langerôme, Tourneur et Micais.

Diplômes de 1^{re} classe : MM. Paul Girard, Hennegay et Cie, Mme Chevy, MM. Ducollet frères, A. Bréna, Rousseau frères, Goetschy et Bouyer, S. Notton et Cie, D. Jugla, Louis Picot, Borgest, C. Benoit, Mayer-Macé, H. Olinger, E. Denamur, Cornon Rey et Cie, Leuoir.

Diplômes de 2^e classe : MM. Joseph Vidou, Henri Kahn, Louis Raze, Edmond Degardin, Th. Lamagnère, la Société coopérative de Morez, A. Briots, P. Givord, Chaumat et Cie, Simon, M. A. Bénard, Salmon Cahen, A. Decamps et Cie, Toussaint, Coup-Pierolle, Robert, Debray, Picard, Eugène Ronsin, Henri Meneaser.

GROUPE XI

Hors concours : MM. J. Thibouville-Lamy, Pleyel Wotif et Cie, Fontaine-Besson.

Diplômes d'honneur : Orguon Alexandre père et fils, MM. Leromte et Cie.

Diplôme de 1^{re} classe : M. H. Klein.
Diplôme de 2^e classe : M. Trojelli.

Madame Waddington a accepté la Présidence honoraire du Comité des dames patronesses. La Lady Mayores a consenti à en être la Présidente et Madame la Comtesse d'Estournelle, de l'ambassade de France, a en être la vice-Présidente.

Le Lord maire assistera à la matinée.

Le beau concert de Sarasate, samedi à St-James Hall, a triomphalement ouvert la campagne d'automne à Londres; les ovations et la recette, auxquelles il est depuis longtemps habitué ne lui ont pas fait défaut. Le même soir le Théâtre Italien, de Covent Garden, sous la direction Lago, ouvrait ses portes à un public nombreux, ce qui n'empêchait pas une foule encore plus nombreuse d'assister au Premier Concert Promenade du Christal Palace.

Un piano électrique

Nous allons signaler, sous toutes réserves, une curieuse invention récemment faite par le docteur Richard Eisemann, de Berlin, disciple d'Helmholtz. Cette invention consiste dans l'application de l'électricité au piano.

On sait qu'Helmholtz, recherchant le moyen de faire vibrer un diapason par l'électricité, a fait des expériences nombreuses, dont il a exposé le résultat dans son traité sur l'acoustique. C'est sur ces expériences que s'appuie la nouvelle invention, appelée peut-être à transformer la construction de nos pianos et à rendre inutile la percussion des cordes au moyen des marteaux. On fera des instruments dans lesquels l'emploi des marteaux sera supprimé; le son sera obtenu par un courant électrique faisant vibrer les cordes.

Voici une description succincte de l'aménagement de ce piano électrique. Transversalement par rapport aux cordes, à environ 8 centimètres au-dessus de celles-ci, est placée une tige de fer. Cette tige est munie d'une série d'électro-aimants disposés verticalement, et dont chacun correspond à l'une des cordes de l'instrument. Ces électro-aimants, destinés à attirer la corde, peuvent être montés ou baissés, au moyen d'un écrou.

Une série de fils mettent les électro-aimants en communication, d'une part avec la source électrique produite par quelques éléments de pile sèche, renfermés dans un petit caisson sous le piano, d'autre part avec les touches du clavier; si l'on appuie sur la touche et sur la pédale, le courant est dirigé par un ingénieux mécanisme dans l'aimant placé au-dessus de la corde et celle-ci est attirée. Par suite de cette attraction, la corde resterait fixée aux pôles de l'électro-aimant; mais grâce à un autre mécanisme d'une extrême simplicité et fixé à la table d'harmonie, la corde est relâchée, puis attirée, puis relâchée encore, bref, elle produit ainsi une infinité de vibrations qui engendrent le son. Remarquons encore une fois, que le mécanisme qui produit les vibrations des cordes est d'une simplicité étonnante; mais comme l'inventeur a demandé pour ce système un supplément de brevet, il nous faut garder le silence à ce sujet. Bornons-nous à dire que le son du nouveau piano est très beau, comparable, dans les cordes élevées, à celui que produit le vent dans la harpe-éolienne; le médium rappelle le son du violoncelle et les notes basses la pleine et puissante sonorité de l'orgue.

Mais le point principal est que l'on peut maintenir à volonté le son à un degré d'intensité quelconque. Après la percussion de la corde par le marteau, le son s'éteint progressivement; il meurt. Dans le piano électrique, au contraire, on laisse agir le courant, aussi longtemps que l'on veut et pendant tout ce temps, la corde vibre et résonne. On peut prévoir l'influence qu'aura sur la composition moderne la possibilité de soutenir une note pendant un temps voulu et avec une intensité déterminée. Rappelons à ce propos que Chladny, le fondateur de l'acoustique moderne et comblé par Napoléon I^{er} de faveurs et de distinctions, a, lui aussi cherché de

résoudre le problème de la prolongation des sons.

En ce moment l'inventeur s'occupe d'adapter son système à un piano à queue. Cette transformation elle-même, exige la plus grande précision dans le travail. Il faut en outre remarquer, que tout piano, sans préjudice du fonctionnement du clavier à marteaux, peut-être muni du nouvel appareil, de façon que l'on peut jouer avec ou sans électricité. Il est à prévoir que, sous peu, le public sera admis à l'audition du piano électrique.

Un musicien de Berlin, écrit dans un journal de cette ville, qu'il a été ravi d'étonnement, encore que l'instrument sur lequel on jouait ne fût qu'un méchant piano à queue, sur lequel, l'inventeur avait pratiqué des expériences. Il y avait dans cet orchestre d'un nouveau genre, des voix d'une sonorité pénétrante, je dirai volontiers, séréphique, que la percussion du marteau ne saurait produire. D'ailleurs la pression exercée sur les touches et sur la pédale fait agir le courant instantanément. Quant à l'appareil lui-même, il est aussi simple que possible et ne nuit en rien à la beauté extérieure du piano.

J. M. DE LAZOS

H. P A P E

Ses brevets d'Inventions et de Perfectionnements

(SUITE ET FIN)

- 45 Piano forme elliptique; clavier au milieu et à tiroir en dessous de la caisse, marteaux fonctionnant par derrière.
- 46 Piano ovale; marteaux agissant par devant.
- 47 Mécanique dont l'échappement fonctionne en tirant.
- 48 Perfectionnement pour pianos ovales.
- 49 Pointe à clavier en forme de T servant de centre pour la touche.
- 50 Mécanique pour piano vertical, avec quelques perfectionnements à l'étouffoir à double patte.
- 51 Mécanique pour piano à queue.
- 52 Piano-table forme guéridon; parties cordes, parties lames sonores.
- 53 Mécanique pour piano à queue.
- 54 Perfectionnement à une mécanique pour le même piano.
- 55 Mécanique pour piano vertical.
- 56 Nouveau système pour modifier à volonté le toucher.
- 57 Piano Hexagone.
- 58 Table d'harmonie se bandant au moyen d'érous.
- 59 Mécanique à galet pour piano à queue.
- 60 Mécanique pour piano carré.
- 61 Perfectionnement à une mécanique de piano à queue, dans laquelle l'échappement fonctionne en tirant.
- 62 Mécanisme au moyen duquel l'échappement fonctionne par son propre mouvement et répète ensuite la note sans mécanique additionnelle.
- 63 Vis adaptées au clavier pour serrer et desserrer le jeu de la mortaise et éviter par là le bruit des touches.
- 64 Mécanisme entièrement en dessus et indépendant de la cuisse.
- 65 Touches voûtées sous lesquelles sont placés les marteaux qui frappent près du balancier.
- 66 Mécanique pour soutenir le son.
- 67 Modification à l'échappement.
- 68 Mouches de peau ou d'étoffe dans le clavier, pour amortir le bruit de la touche.
- 69 Sillet placé sur la table d'harmonie pour favoriser les sons graves.
- 70 Pointe de clavier fraisée, méplate par le haut pour éviter le vacillement de la touche.
- 71 Nouvelle chaise mobile, donnant au marteau la faculté de répéter la note.
- 72 Mécanique pour piano à queue.

CORRESPONDANCE DE LONDRES

Londres, 22 octobre 1890.

La Société des Professeurs a obtenu du Directeur Général de l'Exposition française la libre disposition du Théâtre pour y donner une matinée le vendredi 31 octobre au profit de la Caisse de secours et de retraites. Le succès de la fête de l'Hôpital Français fait bien augurer de celle-ci, je ne manquerai pas de vous en rendre compte.